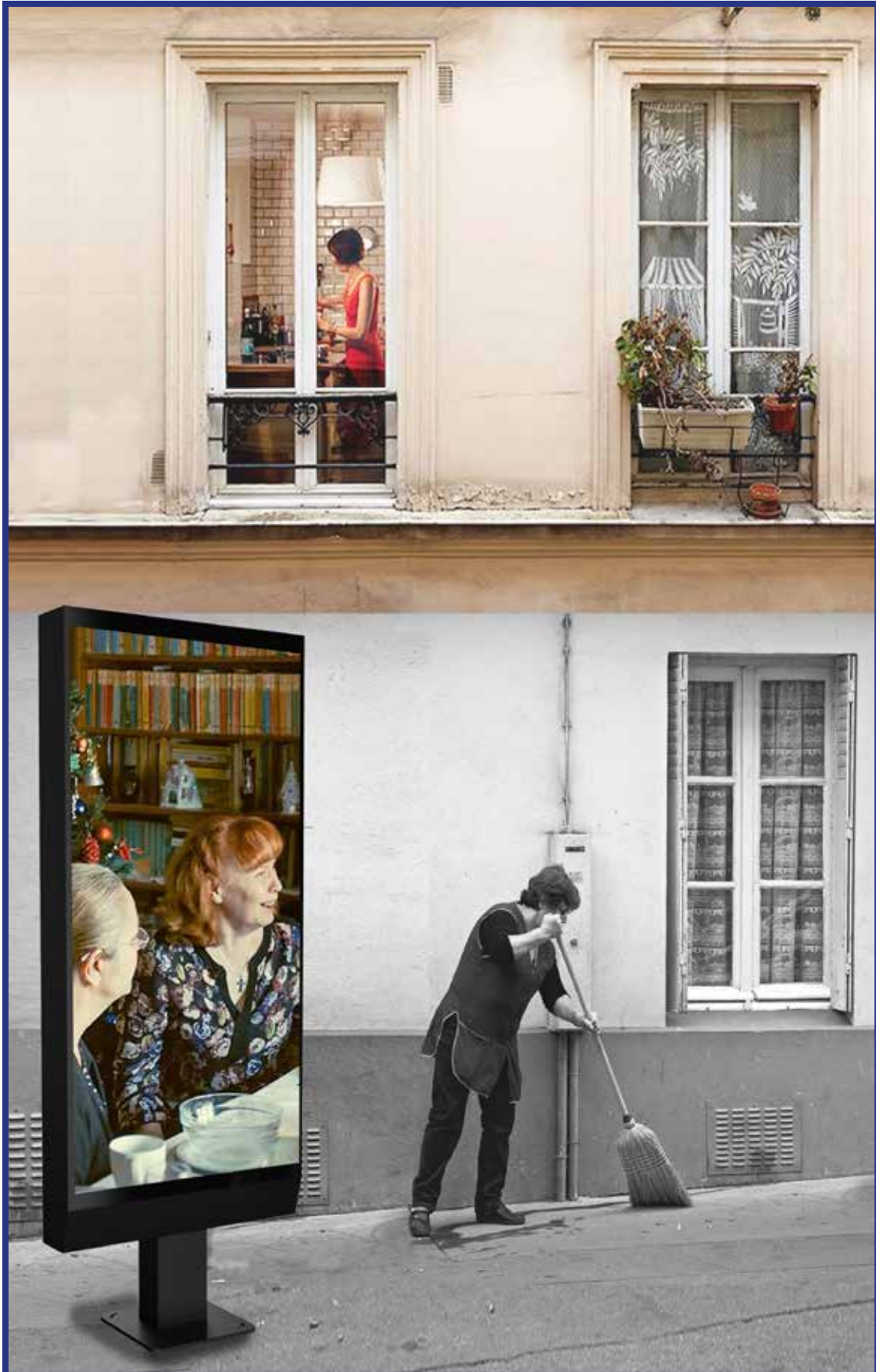


Dossier de production

FAÇADE



Compagnie Bougrelas

SOMMAIRE

- Note d'intention	_____	p 3
- Synopsis	_____	p 4
- Dramaturgie	_____	p 4
<i>Dramaturgie vidéo</i>	_____	<i>p 4</i>
<i>Dramaturgie sonore</i>	_____	<i>p 5</i>
- Note de mise en scène	_____	p 6
- Ecriture	_____	p 9
- Scénographie	_____	p 10
- Fiche technique	_____	p 11
- Distribution	_____	p 15
- Calendrier de création et partenaires	_____	p 16
- Références	_____	p 17
- La Cie Bougrelas	_____	p 18

Note d'intention

Avec **Façade**, je finalise un diptyque qui a pour thème la transmission de mémoire.

La première partie, intitulée **Ils étaient plusieurs fois**, est une histoire racontée à travers le regard du parent, celui qui transmet.

Façade sera une histoire racontée à travers le regard de l'enfant, celui qui reçoit.

Plus précisément, **Façade** abordera au travers du thème de la transmission de mémoire, la question de la construction de l'identité, par le prisme de la transmission professionnelle familiale.

La façade est ce qui nous est accessible de prime abord, c'est l'apparence ne révélant qu'une partie de la singularité d'une personne ou d'un lieu.

L'un comme l'autre sont chargés d'histoires communes.

Avec **Façade**, je veux ouvrir une porte, accéder au lieu intime d'un personnage, d'une famille et faire écho à l'histoire portée en chacun de nous.

Comme dans «Ils étaient plusieurs fois», j'ai choisi de passer par le prisme familial pour aborder le sujet de la transmission de mémoire, en m'inspirant de l'écriture de Max Stirner qui s'appuie sur la famille pour émettre une critique de la société. La famille est une micro-société. Elle contient ses propres règles et hiérarchies, qui influent sur la pensée, la façon d'être et les prises de décisions de chacun de ses membres.

J'ai choisi la naissance comme point d'appui. Elle introduit la notion de transmission, de passation et de mémoire. Ainsi, en référence au premier volet du diptyque qui s'appuie sur le deuil, je joins deux points, indissociables et pourtant opposés, de la vie.

« Ma naissance est le terme pressenti comme une limite par l'espace, en direction d'elle, des derniers points de souvenir. »

Paul Ricoeur

J'ai choisi la lutherie comme métier de transmission pour son caractère artisanal et pour mettre en valeur l'importance de l'art dans le développement de l'identité.

Façade sera créé pour l'espace public.

L'espace public est un paysage du quotidien chargé de mémoire collective sur lequel je compte m'appuyer.

Façade mêlera fiction et réalité.

Je veux intégrer à la fiction, des noms (lieux et personnalités), des événements, des anecdotes du lieu investi.

Façade confrontera l'espace public à l'espace privé.

J'ai envie d'aborder cette confrontation comme une métaphore du lien entre le commun et l'intime, entre l'objectivité et la subjectivité.

Et d'une manière générale, j'ai envie d'explorer, d'interroger et de mettre en valeur le lien intrinsèque entre ces deux espaces.

Ce que je recherche dans l'écriture de **Façade** :

- Mettre en valeur ce qui conditionne nos choix.
- Célébrer l'âme d'enfant.
- Accéder au lieu intime d'une famille ; le foyer, le nid éducatif.
- Raconter l'affection, mais aussi les maladresses, les non-dits, les incompréhensions et les peurs de cette famille.
- Utiliser l'ironie dramatique.
- Questionner la nécessité de transmission et ses enjeux.
- Inviter le spectateur comme témoin privilégié d'une histoire intime et faire écho à sa propre histoire.

Synopsis

Simon va être père.

Pour canaliser sa peur et ses doutes, il retourne devant la maison de ses parents.

Équipé d'un microphone, il se raconte à son futur enfant.

Les mots vibrent, s'entrechoquent et prennent forme laissant apparaître le passé.

Dramaturgie

Façade est l'histoire d'un jeune homme prédestiné à reprendre l'entreprise familiale transmise de père en fils depuis sa lointaine création, alors qu'il aspire à une autre voie.

En attendant son enfant, heureux mais tiraillé par une multitude de questions, Simon est renvoyé au souvenir de sa propre éducation.

Enfant, amusé, il se voyait luthier comme son père.

Mais à l'adolescence, éveillé par la diversité du monde extérieur, Simon comprend qu'il peut faire son propre choix.

Dans un cocon familial bouillonnant, accompagné d'une grand-mère confidente et fantasque, aux côtés d'une mère aimante et exigeante et d'un père maniaque et passionné, la jeunesse de Simon va l'amener inéluctablement au jour où il devra affirmer son choix.

« Enfonce-toi dans l'inconnu qui creuse. Oblige-toi à tourner. »

René Char

Dramaturgie vidéo :

Avec l'utilisation des réseaux sociaux, des smartphones et des écrans, nous partageons de plus en plus notre espace privé et notre vie intime dans l'espace public internet.

Dans cet espace nous faisons notamment la promotion de notre image.

C'est en m'appuyant sur ce constat de médiatisation de la sphère intime, que je vais construire la dramaturgie vidéo de **Façade**.

Je vais donc utiliser un panneau publicitaire type « totem » pour diffuser des scènes qui seront filmées en direct à l'intérieur de l'habitat. J'amène ainsi l'espace privé des protagonistes dans l'espace public de la rue.

Par ce procédé, je crée une fenêtre supplémentaire à la maison et un point de vue commun à tous les spectateurs. (Dans le dispositif de **Façade**, le placement du public crée un point de vue de l'intérieur de la maison unique à chaque spectateur. Le totem devient alors une fenêtre commune.)

Je fais également référence au format du smartphone et plus largement aux réseaux sociaux.

J'induis, par l'entité du totem, le spectateur à la notion de publicité. Une publicité que j'entends au sens de la communication et non de la réclame.

Dramaturgie vidéo, suite :

Grâce aux caméras je bénéficie de la richesse des plans rapprochés, je peux mettre en valeur la scénographie intérieure et donner plus de profondeur à l'espace de la maison pour aller au-delà du rapport frontal qu'a le spectateur à la façade.

Je recherche un cadre, un plan qui imite le film familial, le film des vacances de famille, le selfie. Je veux une image qui ne fasse pas cinéma, une image qui permette aux spectateurs de s'identifier et de créer de la proximité dans la distance.

Aspects techniques :

Toutes les scènes diffusées sur le panneau publicitaire dans lesquelles figurent un ou plusieurs comédiens seront filmées en direct.

Façade se jouera de jour, ce qui permettra de niveler la luminosité de l'écran avec celle de l'environnement. La réalisation vidéo se fera en direct. Nous utiliserons un écran de 1m50 sur 1m, d'une haute luminosité qui peut être soumis à une exposition plein sud. Nous utiliserons deux caméras type *Canon Eos 77D ou 80D* et un smartphone.

Une résidence spécifique à la recherche et l'expérimentation de l'outil vidéo a eu lieu à la Palène à Rouillac du 17 au 23 décembre 2018.

Dramaturgie sonore :

Le jeu réaliste des comédiens nécessite une reprise avec microphone.

Grâce à la diffusion, je peux me permettre l'utilisation d'effets sonores pour mettre en valeur les bruits de la vie quotidienne et me servir de ce qui est invisible mais perceptible au niveau auditif : jouer sur le déplacement du son ; entendre sans voir ; faire ressentir les déplacements des corps à l'intérieur de la maison ; depuis l'extérieur, guider le spectateur spatialement dans la maison.

La diffusion musicale vient nourrir le spectateur en émotions avec la volonté de créer un lien narratif, un complément, de donner du sens à l'histoire. Elle sert aussi à donner des informations sur l'époque où se situe la scène interprétée.

Note de mise en scène

1- L'intention :

Ce spectacle relatera la jeunesse et l'éducation de Simon, un temps passé ponctué de retours au présent. Au passé, Les souvenirs de Simon apparaissent et donnent vie à la maison de son enfance. Au présent, Simon témoigne de son histoire à son futur enfant. Par moment, le présent et le passé s'entremêlent.

2- Espaces de jeu :

La maison du protagoniste est le lieu de la transmission, de l'éducation, de l'enracinement familial ; et l'espace public, celui de la rencontre et de la diversité.

La façade est l'interface entre ces deux espaces. Entre compromis et consensus, elle est une frontière ouverte et en mouvement.

Simon, le personnage principal est en mouvement dans ces trois espaces, à la recherche de son équilibre.

Les comédiens évolueront dans l'espace public, l'espace privé extérieur, en façade et à l'intérieur de l'habitation.

3- Le rôle du spectateur :

Le protagoniste s'adressera au spectateur comme s'il s'adressait à son futur enfant.

le spectateur est positionné en tant que témoin.

Je souhaite qu'il puisse se sentir concerné comme un membre de la famille, qu'il se fasse sa propre opinion.

Il est important que le public puisse s'approprier cette histoire.

4- Le registre du spectacle :

Avec **Ils étaient plusieurs fois**, premier volet du diptyque, je me suis appuyé sur une situation burlesque, à partir de laquelle on bascule dans un registre plus tragique.

Avec **Façade**, j'aimerais créer une comédie sociale et tragique.

5- La direction de jeu :

Le jeu des comédiens sera réaliste. Je suis attaché à une interprétation sincère et ressentie.

Images d'ambiances pour le tournage des scènes intérieures



Scènes de vie à la fenêtre



Écriture

L'écriture de façade se réalise en plusieurs phases.

- **Une phase en plusieurs étapes à la table**, avec Chantal Ermenault et Christophe Andral.

Outre l'écriture d'une colonne vertébrale et de scènes, ce travail à plusieurs permet de croiser les regards et d'assurer une plus grande cohérence dramaturgique au spectacle.

- **Une phase de récolte de parole.**

N'ayant pas vécu de transmission professionnelle, j'ai besoin de me nourrir des expériences d'autrui, de respecter au mieux les personnes directement concernées.

Cette phase s'effectuera dans le cadre du projet des 3aiRes. Associé à la Palène (Rouillac, 16), Les Carmes (La Rochefoucauld, 16) et La Canopée (Ruffec, 16), sur leur territoire conjoint d'actions culturelles, nous irons à la rencontre d'expériences de transmission.

5 à 7 expériences de rencontres, de discussions et de collectages sont envisagées par territoire dans les domaines de l'agriculture, de l'entreprise, de l'artisanat, du commerce et de l'humain.

Au-delà d'interviewer des personnes sur leurs expériences, j'ai envie de nouer une relation intime pour me rapprocher au plus près des enjeux personnels et affectifs liés à leur transmission professionnelle.

A l'issue de ces rencontres, un ouvrage viendra finaliser ce temps d'immersion. Il pourrait prendre la forme d'une exposition de portraits (de famille) ou d'un carnet de voyage.

Pour la réalisation de cet ouvrage, je serai accompagné d'un illustrateur.

- **Une phase in-quantifiable, c'est le temps absolu de mon imaginaire.**

Un temps à penser, à écrire, à dessiner, à me documenter et à échanger, nourri par mon histoire personnelle, par la relation avec mon père qui voulait que je sois le symbole de l'intégration de mes parents (immigrés italiens).

Et c'est ainsi, éduqué et animé par cet enjeu, confronté à la richesse des différences dans la sphère publique, que je me suis affirmé.



Scène de vie
devant la
maison

Scénographie

Il n'y a pas d'habitation idéale. Il y a une adaptation pour chaque lieu investi.

Pour la bonne visibilité du spectateur, nous prêterons attention à la hauteur des haies et des murets qui délimitent une propriété, ainsi qu'à la taille des encadrures de la façade.

Ce spectacle va nécessiter un espace assez grand pour accueillir le public face à l'habitation et permettre du jeu dans l'espace public.

Installé face à une maison individuelle, le public aura accès à l'espace public qui l'entoure (un trottoir, un bout de route, un quartier...), et aura face à lui, un espace privé extérieur (un parvis, un jardin...) ainsi que la façade d'une habitation. Il aura accès à l'intérieur de la maison par l'image et le son au travers des encadrures et grâce à la vidéo diffusée sur le totem publicitaire. Ce totem sera situé dans l'espace public, à gauche ou à droite de la maison, face aux spectateurs.

Je prendrais particulièrement en compte le fait que les spectateurs ne voient pas tous la même chose au travers des fenêtres, en travaillant sur les actions réalisées à l'intérieur de l'habitation et sur la perception sonore qu'ils peuvent en avoir.

L'action du spectacle se déroule de jour pour bénéficier de la théâtralité naturelle du lieu investi. Je veux bénéficier d'un éclairage naturel pour ne pas créer de distance entre le spectateur et l'espace de jeu. Je veux profiter de la force de proximité induite par l'espace lorsqu'il n'est pas soumis à un éclairage artificiel.

L'époque principale du spectacle environne les années 80, ce qui nécessite un travail particulier sur les costumes, le mobilier extérieur et les accessoires.

Pour donner l'illusion du temps qui passe, les changements de « décors » sont nécessaires et peuvent être intégrés aux actions de jeu.



ci-contre : exemple de totem vidéo, devant la maison.

Utilisation de la vidéo pour montrer ce qu'on ne voit pas directement par les fenêtres. La vidéo devient un point de vue commun à tous les spectateurs.

Fiche technique

La Maison :

Nous recherchons une maison individuelle meublée, avec un étage.

Elle doit comprendre une porte d'entrée et une fenêtre minimum au rez-de-chaussée ainsi que deux fenêtres à l'étage.

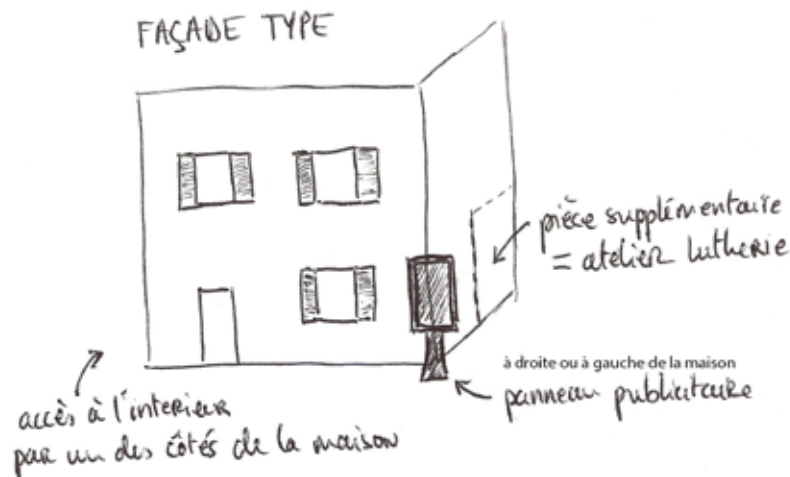
La façade de cette maison doit être entièrement visible depuis l'extérieur et donner sur un espace public dégagé.

Les fenêtres doivent être équipées de volets, et ne doivent pas avoir de barreaux.

Nous avons également besoin d'une pièce supplémentaire qui ne donne pas spécifiquement sur l'espace public et d'un accès par un des cotés de la maison.

Dans l'espace public, nous installerons un écran publicitaire sur pied au plus proche de la Façade sur un espace plat.

Le public sera installé à environ 8 mètres de cet écran.

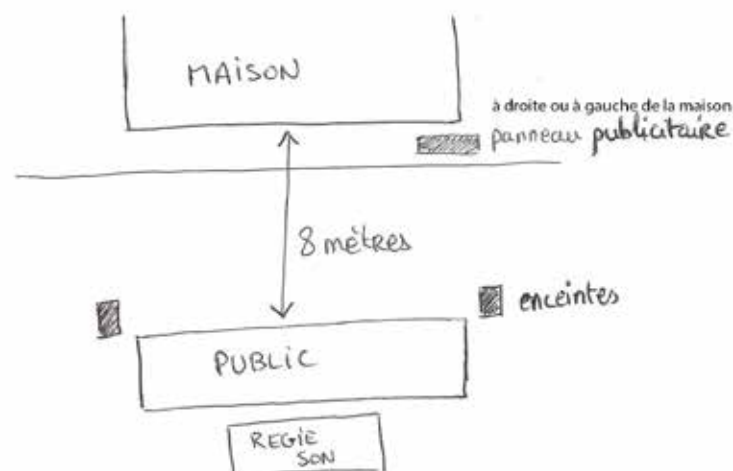


Son :

- Amplification et enceintes + câblages.
- La régie est installée derrière le public.

Vidéo :

- La régie est installée à l'intérieur de la maison.



Images essais techniques

Recherche et expérimentation de l'outil vidéo sur la façade «type» d'une maison à Rouillac.



Type de maison, lotissement, habitation...
devant lesquelles et dans lesquelles le spectacle pourrait se jouer



Scène de vie devant la maison



Scènes de vie devant la maison



Distribution

Création pour cinq comédiens, trois techniciens et un metteur en scène en tournée.

Equipe artistique :

Auteur - Metteur en scène : Ienco Lionel
Scénographie : Daugreilh Hannah
Conception Sonore : Chesnel Benoît
Construction : Chesnel Benoît et Daugreilh Hannah
Régie vidéo : Genebes Sebastien
Régie Son : Da Costa Freitas Eddy en alternance avec Chesnel Benoît
Caméraroman : Daugreilh Hannah

Distribution :

Simon Fleurin : Galbert Gunther
Le père, Armand : Andral Christophe
La mère, Clémence : Maurice Cécile
La grand-mère, Louise : Aubague Cécile
Les personnages extérieurs : Drouinaud-Bobineau Barbara

Production : Fouché Virginie
Diffusion : Ienco Lionel

Interventions extérieures :

- Direction de jeu :
Chantal Ermenault - Cie Opéra Pagai / Cie Bougrelas

- Regard extérieur :
Mark Etc - Cie Ici-Même
Cyril Jaubert - Cie Opéra Pagai

- Accompagnement à la création vidéo :
Julie Chaffort, Réalisatrice

- Accompagnement à la création sonore :
Eddy Da Costa Freitas, Technicien

- Collaboration à l'écriture
Chantal Ermenault
Christophe Andral - Cie Bougrelas



Calendrier de création et partenaires

Spectacle coproduit par :

la DRAC Nouvelle Aquitaine,
l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine),
l'IDDAC – Agence Culturelle du département de la Gironde,
Les Fabriques Réunies (Cnar Sur le pont, Ville de Libourne, Graines de Rue, Musicalarue, Hameka, Lacaze aux Sottises),
Les 3 Aires (La Palène, La Canopée et Les Carmes),
La Compagnie Opéra Pagai.

Avec le soutien de

La Région Nouvelle Aquitaine,
du département de La Gironde
et de La Mairie de Bordeaux

Accueils en résidences :

La Palène (Rouillac),
Le Cerisier (Bordeaux),
Chahuts (Bordeaux),
Ville de Bruges,
Graines de rue (Bessines),
Ville de Libourne,
Maison Maria Casares (Alloue),
Cnar Sur Le Pont (La Rochelle),
Musicalarue (Luxey),
Association Ah ? (Parthenay)

Planning de travail 2018-2019-2020 *(périodes en gras validées)

	Période/durée *	Structure/Lieu	Type de résidence	Équipe
2018	À partir de novembre	Les 3 Aires	Immersion et récolte de paroles	Lionel Ienco
	12, 13 et 14 Novembre	Bordeaux	Écriture	Lionel Ienco/Chantal Ermenault
	Du 17 au 21 décembre	La Palène – Rouillac (16)	Laboratoire de recherche vidéo	7 personnes (1 Mes, 2 comédiens, 1 réalisatrice-vidéo et 3 techniciens (régie son, lumière, régie générale))
2019	Courant 2019	Les 3 Aires	Immersion et récolte de paroles	Lionel Ienco
	7, 8, 9 Janvier	Bordeaux	Écriture	Lionel Ienco/Chantal Ermenault
	21 au 24 janvier	Le Cerisier Bordeaux / La Boîte à jouer / Collectif Bordonor	Travail au plateau	Équipe artistique (8 personnes)
	du 10 au 14 juin	Bordeaux – Chahuts	Travail au plateau chez l'habitant	Équipe artistique (9 personnes)
	21 au 25 octobre	Ville de Bruges (33)	Écriture	Lionel Ienco/Chantal Ermenault/Christophe Andral
	18 au 22 novembre	Les 3 Aires - La Palène – Rouillac (16)	Travail au plateau - La Boule d'Or	Équipe artistique et technique (10 personnes)
	25 au 30 Novembre	Graines de Rue - Bessines (87)	Travail au plateau chez l'habitant	Équipe artistique (9 personnes)
2020	Janvier	Langolan	Construction	3 personnes
	03 au 09 février	Ville de Libourne	Tournage + postproduction + travail au plateau chez l'habitant	07 personnes/4 jours puis 9 pers./3 jours
	24 février au 1er mars	Maison Maria Casares Alloue (16)	Travail au plateau + regard extérieur	Équipe artistique + 1 personne regard extérieur
	9 au 15 Mars	La Palène – Rouillac (16) Boule d'or	Travail au plateau + direction de jeu	Équipe artistique
	23 au 29 mars	Cnar Sur Le Pont La Rochelle	Travail au plateau chez l'habitant	Équipe artistique
	14 au 19 avril	Musicalarue – Luxey (40)	Travail au plateau + regard extérieur	Équipe artistique + tournage rattrapage
	20 au 26 avril	Cnar Sur le Pont La Rochelle (17)	Travail au plateau	Équipe artistique
	11 au 17 mai	Association Ah ? Parthenay (79)	Travail au plateau	Équipe artistique + 1 personne direction d'acteur
	Entre le 22 et le 24 mai	Cnar Sur le Pont La Rochelle (17)	Sortie de création	
	Entre le 29 et 31 mai	Graines de Rue - Bessines (87)	diffusion	
	11 ou 12 juin	Ville de Bruges	diffusion	
	26 au 28 juin	La Palène – La Sarabande – Rouillac (16)	diffusion	
	6 au 8 août	Fest'Arts – Libourne (33)	diffusion	

Références

Ici, une liste non exhaustive d'œuvres qui accompagnent ma réflexion :

Documentaires :

Le geste ordinaire, de Maxime Coton

Portrait d'un homme discret, d'un ouvrier, père du réalisateur. Histoire d'une transmission inachevée

Entre les bras, la cuisine en héritage, de Paul Lacoste

En 2009, Michel Bras, à la tête d'un des meilleurs restaurants au monde, décide de passer la main à son fils Sébastien.

De père en fils, documentaire radio de Valérie Le Naour

Portraits d'une dizaine de familles.

Films :

C.R.A.Z.Y de Jean-Marc Vallée

Un portrait de famille qui dépeint la vie souvent extraordinaire de gens ordinaires à la poursuite de leur bonheur. Zac, nous raconte son histoire.

Fenêtre sur cour, d'Alfred Hitchcock

Le reporter-photographe L. B. Jeffries étudie le comportement des habitants de l'immeuble qu'il occupe dans Greenwich Village.

Théâtre :

- Le roman de monsieur Molière, de Frank Castorf

- Une cerise noire, de La Française de comptages

- Nobody, du collectif MxM

- Julia, de Christiane Jatahy

Livre :

Le grand voyage de la vie, un père raconte à son fils, de Tiziano Terzani

Dans une cabane reculée, il médite, apprivoisant peu à peu sa mort prochaine. Il fait venir son fils pour lui transmettre son héritage de sagesse et d'humanité.

Artiste peintre :

Edward Hopper

Les œuvres d'Edward Hopper sont le reflet de la vie quotidienne des classes moyennes.

Photographe :

Out my window, de Gail Albert Halaban

La photographe met en scène des personnages dans des immeubles, troublant les frontières entre réalité et fiction, observation et voyeurisme.

La compagnie Bougrelas

Depuis plus de vingt ans, la Cie BOUGRELAS affine son regard tendre et amusé sur le monde en réalisant diverses formes de théâtre.

Au fil des ans, la démarche artistique de la compagnie s'est affirmée dans la volonté de proposer des spectacles accessibles à tous, parfois en salle et souvent en s'appropriant l'espace public, toujours avec la volonté de créer une relation de proximité avec le public.

La compagnie est subventionnée par la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde, la Mairie de Bordeaux et collabore régulièrement avec l'IDDAC et l'OARA.

Liste du répertoire de la Cie Bougrelas :

2016 : Ils étaient plusieurs fois, théâtre de rue
2015 : L'atelier de Jeanne, entresort familial
2012 : Encore 3 minutes, jeune public
2011 : Les Cantonniers, Théâtre de rue
2008 : Grand Restaurant
2007 : Fillharmonic Von Strasse, théâtre de rue
2006 : À moi la lune, jeune public
2004 : F.F.T.S., Fédération française de théâtre sportif, théâtre de rue
2003 : Un riche trois pauvres de Louis Calaferte
1999 : Rêves et paillettes, théâtre de rue et La farce de Maître Pathelin, jeune public
1998 : L'affaire de la rue de Lourcine d'Eugène Labiche
1997 : De page en pliages, jeune public
1996 : Qui joue à Macbett ?
1995 : Histoires ubuesques

Compagnie Bougrelas

16 rue Saint James
33000 Bordeaux

05 56 52 72 26
06 07 80 59 13

Contact@compagniebougrelas.com
www.compagniebougrelas.com

Dossier de production

FAÇADE

Compagnie Bougrelas



« Et finalement, finalement, il nous fallut bien du talent pour être vieux sans être adultes »

Jacques Brel